

L'ORIGINE DES MOTS *SLIKKE*, *SCHORRE* ET *POLDER*

par

64026

J.-E. DE LANGHE

NOTE DE LA RÉDACTION. — Des naturalistes nous ont souvent demandé quelle était l'origine des mots *slikke* et *schorre*. Le professeur J. E. DE LANGHE qui, en plus de ses activités en botanique, s'intéresse volontiers à des problèmes d'ordre philologique ou linguistique, a sur notre demande rassemblé une documentation sur ce sujet. Nous sommes heureux de la mettre à la disposition de nos lecteurs.

C'est un fait bien connu que de nombreux mots français concernant la navigation, la géographie côtière, les travaux d'aménagement et d'entretien littoraux, la végétation littorale, etc., ont été empruntés, souvent tels quels, au néerlandais, généralement par le truchement des dialectes côtiers (hollandais, zélandais, flamand). Il s'agit, dans le cas qui nous intéresse ici, des termes *slikke*, *schorre* et *polder*, empruntés sans modification.

On sait qu'un *slikke* est une vasière littorale, envahie deux fois par jour par les flots aux marées hautes et portant une végétation pionnière clair-semée de salicornes, spartines et quelques autres espèces très spécialisées.

Un *schorre* est une vasière rehaussée par des dépôts de sable et de vase et envahie par les flots seulement aux grandes marées. La végétation y est un pré salé, le plus souvent pâturé.

Un *polder* est, inutile de le dire, une zone conquise sur la mer par endiguement et vouée à la culture. Dans nos régions, il s'agit généralement d'un *schorre* mûr endigué.

Le mot *polder* se rencontre déjà sous sa forme primitive *polre* ou *poulre* dans des documents datant du XIII^e et du début du XIV^e siècle, mais ne semble pas attesté entre le milieu du XIV^e et le début du XIX^e siècle. Le « Bulletin des lois » du 1^{er} germinal de l'an XIII (1805) écrit *polder*.

Le mot *schorre* se rencontre sous la forme *scor* pour la première fois dans un texte datant de la fin du XIII^e siècle. On trouve la forme *schorre* dans la « Correspondance du cardinal de GRANVELLE (1565-1583) » (éd. 1884, Bruxelles) et dans le premier volume de l'Encyclopédie de DIDEROT et D'ALEMBERT (1751).

Je ne dispose pas de données analogues sur le mot *slikke*, qui me semble être un emprunt assez récent, probablement savant, étant donné que le mot

n'existe pas, pour autant que je sache, dans les dialectes flamand et zélandais.

Étudions maintenant de plus près l'origine des ces trois mots *slikke*, *schorre* et *polder*, leurs racines dans la famille des langues indo-européennes et leur signification primitive, profonde.

1. **Slikke.** Il s'agit du mot néerlandais *slik* (*het slik* = terrain vaseux), qui est le même mot que *slik*, forme populaire de *slijk* (vase, boue), mot remontant à l'ancien germanique *slika-* (avec *i* long de brise); celui-ci à son tour se rattache à la racine indo-européenne *sli-* ou *slei-*, extensions avec *s* initial des racines *li-* ou *lei-*, deux variantes par ablaut d'une même racine fondamentale, dont le sens primitif est gluant, collant, glaireux et puis plat, uni. Cette racine a été extrêmement productive dans toutes les langues indo-européennes qui, de l'Occident jusqu'au sud de l'Asie, proviennent d'une langue mère hypothétique, parlée il a des millénaires probablement dans le nord-ouest de l'Europe. Les lois linguistiques qui ont joué en l'occurrence sont surtout celles de l'ablaut, de l'extension (extension de la racine fondamentale par des préfixes et des suffixes) et du consonantisme (ensemble de lois suivant lesquelles par exemple les mots néerlandais *broeder*, *hond*, *akker* sont de même origine que les mots latins *frater* = frère, *canis* = chien, *ager* = champ). L'ablaut (terme allemand) est une caractéristique du vocalisme indo-européen, suivant laquelle la voyelle d'une racine était variable surtout en fonction de l'accent tonique libre qui sautait facilement d'une syllabe à l'autre. C'est ainsi que *slik* est une variante d'ablaut de *slijk*. Ce phénomène explique la curieuse variation des voyelles radicales dans la conjugaison des verbes des langues germaniques: néerlandais *werpen-wierp-geworpen*, *zitten-zat-gezeten*, *slapen-sliep-geslapen*; anglais *break-broke-broken*, *drink-drank-drunk*, *drive-drove-driven*; etc. Voici maintenant quelques exemples.

— Racine *lim-*: latin *limus* (grec *leimon*), français *limon*; latin *limax*, français *limace*. Avec ablaut dans les langues germaniques: anglais *loam*, allemand *Lehm*, néerlandais *leem* = glaise.

— Racine *slim-*: allemand *Schleim*, néerlandais *slijm* = glaire.

— Racine *slig-*: allemand *Schlick*, néerlandais *slik* et *slijk* = boue.

Les mots français *liniment* et *oublier* (latin *oblivisci*) et le mot néerlandais *slijpen* (allemand *schleifen*) = polir sont également des membres de cette grande famille de mots.

CONCLUSION: signification primitive du mot *slikke*, *slik* = terrain boueux, vaseux.

2. **Schorre.** Il s'agit du mot néerlandais *schorre*, variante dialectale de *schor* (*het schor*), qui signifie à l'origine bord ou rivage découpé, côte déchiquetée. Le mot se retrouve en d'autres langues germaniques: anglais *shore* (rivage, bord de la mer), frison *skoarre* (côte) et, avec ablaut, allemand *Schäre*, suédois *skär*, danois *skjaer* = écueil.

Tous ces mots sont de même origine que les mots néerlandais *scheren*, allemand *scheren*, anglais *shear* = raser ou tondre. Remarquez l'ablaut et la racine de *schorre* dans la conjugaison du verbe *scheren* : *scheren-schoor-geschoren*. La racine indo-européenne est *ker-* ou *sker-* : couper, découper. Elle a été extrêmement productive et d'innombrables mots dans la plupart des langues indo-européennes s'y rattachent. Voici quelques exemples.

- Racine *ker-* ou *sker-* : grec *keiro* = je coupe (d'où *kormos* : morceau, morceau de bois, tige, d'où Cormophyte) (remarquez l'ablaut!); latin *curtus* = tronqué, court; néerlandais *scheren* (voir ci-dessus), *schaar* (ciseaux), *schort* = tablier (anglais *shirt* = chemise); latin *caro* = chair, chair découpée.
- Formes élargies de la racine primitive : latin *carpere* = cueillir, récolter, même mot que l'anglais *harvest* (moisson) et le néerlandais *herfst*, l'allemand *Herbst* (= automne, saison de la cueillette et des récoltes); néerlandais *scherp*, anglais *sharp*, allemand *scharf* = aigu; etc.

CONCLUSION : signification primitive du mot *schorre* = rivage découpé, déchiqueté.

3. **Polder.** L'origine de ce mot, qui n'existe plus qu'en néerlandais et dont l'ancienne forme est *polre* (le *d* de *polder* est une lettre euphonique), a été l'objet de nombreuses controverses. On a même essayé jadis de le rattacher au latin hypothétique *paludarium* (de *palus*, *paludis* = marais), ce qui est de la pure fantaisie. Une autre hypothèse rattache le mot *polder* au mot *poel* (mare, étang) qui, toutefois, semble dériver d'une autre racine à laquelle se rattache également le mot *plas* (mare) par ablaut.

Le mot *polder* ou *polre* est manifestement apparenté à l'ancien nordique *pollr*, qui signifie anse, petite baie; on en retrouve la racine dans le mot néerlandais *pol* (petite hauteur entourée d'eau, îlot, terrain alluvial) qui, comme le mot *peul* (fruit gonflé, gousse), se rattache à la racine du verbe *puijen* (uitpuijen : faire saillie). Remarquez le bel exemple d'ablaut : *puij-*, *peul*, *pol*! La racine indo-européenne est *bel-*, gonfler, à laquelle se rattachent également le latin *bullā* = bulle et *bulbus* = bulbe, ainsi que le grec *bolbos* = oignon.

CONCLUSION : la signification originelle du mot *polder* semble donc être «terrain qui par envasement s'avance dans la mer».

Pour terminer cet exposé linguistique, faisons remarquer que les mots français *digue* et *vase* sont également d'origine néerlandaise, le premier étant le mot *dijk* et le deuxième le mot *waas*, ancien néerlandais signifiant vase, boue, qu'on retrouve dans de nombreux toponymes, tels que *Land van Waas* (région marécageuse), *Westkapelle* (jadis *Waaskapelle*), *Wallers* (dép. du Nord, jadis *Waaslaar*), etc.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ANONYME (1977). — Grand Larousse de la langue française, tome 6. Larousse, Paris.
- BLOCH, O. et VON WARTBURG, W. (1950). — Dictionnaire étymologique de la langue française. Presses universitaires de France, Paris.
- GRANDSAIGNES D'HAUTERIVE, R. (1948). — Dictionnaire des racines des langues européennes. Larousse, Paris.
- KLUGE, F. et GÖTZE, A. (1953). — Etymologisches Wörterbuch der deutschen Sprache, 16^e éd. Walter de Gruyter & Co., Berlin.
- VAN WIJK, N. (1949). — Franck's etymologisch Woordenboek der Nederlandsche Taal, 2^e éd. Martinus Nijhoff, La Haye.
- VERCOULLIE, J. (1925). — Beknopt etymologisch Woordenboek der Nederlandse taal, 3^e éd. Van Rysselberghe & Rombaut, Gent.
- VERDAM, J. (1911). — Middelnederlandsch Handwoordenboek. Martinus Nijhoff, La Haye.

VLIZ (vzw)
VLAAMS INSTITUUT VOOR DE ZEI
FLANDERS MARINE INSTITUTE
Oostende - Belgium